

# FRANCK SCURTI

10 JANVIER - 20 MARS 2009

MUSEE NATIONAL PABLO PICASSO  
LA GUERRE ET LA PAIX

Place de la Libération  
06220 Vallauris  
Tél. 04 93 64 71 83  
[www.musee-picasso-vallauris.fr](http://www.musee-picasso-vallauris.fr)  
De 10h à 12h15 et de 14h à 17h sauf le mardi



Musées nationaux  
*Chagall*  
du XX<sup>e</sup> siècle  
*FLEGER*  
des Alpes-Maritimes  
*Picasso*

BOTOX[S]  
EPI DE L'EXPOSITION

WWW.GREGOIREGARDETTE.COM · 08N000491 · 12/2008 · PHOTOS DE L'EXPOSITION EMPTY WORLDS · GALERIE ANNE DE VILLEPOIX · PARIS · 2008



*Madame Christine Albanel*  
Ministre de la culture et de la communication

*Madame Marie-Christine Labourdette*  
Directrice des musées de France

*Monsieur Maurice Fréchuret*  
Directeur des musées nationaux du xx<sup>e</sup> siècle  
des Alpes-Maritimes

vous prie de bien vouloir assister à l'inauguration  
de l'exposition

# FRANCK SCURTI



le samedi 10 janvier 2009 à 11h  
AU MUSÉE NATIONAL PABLO PICASSO  
LA GUERRE ET LA PAIX  
Vallauris

Exposition organisée par  
les musées nationaux du xx<sup>e</sup> siècle des Alpes-Maritimes

présentée du 10 janvier au 20 mars 2009

## FRANCK SCURTI

Thierry Davila

La série de céramiques réunies sous l'intitulé *Empty Worlds* réalisée pour le musée national Pablo Picasso, La Guerre et la Paix à Vallauris s'intègre exactement dans cette exploration de la répétition qui traverse régulièrement l'art de Scurti. Si un indéniable air de famille réunit l'ensemble de ces œuvres, chacune reste profondément et absolument unique dans son genre. Car les règles de la série, ses rigueurs, ne valent pour Scurti que parce qu'elles lui permettent de produire des exceptions, d'inventer des cas qui font et qui sont la série comme telle. Tout se passe en effet ici comme si le protocole devait fatalement à un moment donné de son possible devenir

industriel pour être le prétexte à la mise en valeur de l'imprévisible, de ce qui déborde le cadre mais que ce dernier rend néanmoins possible, qu'il favorise. Loin d'être un outil propice à la domination de la logique du même, il est au contraire un embrayeur pour défaire la loi des séries c'est-à-dire le pur et simple relevé de la répétition, de l'égalisation morphologique à l'œuvre. *Empty Worlds* s'annonce ainsi comme une suite de variations

qui auront permis à l'artiste, en suivant une seule et même idée, de *délirer* – de sortir du sillon tracé – tout en restant aux prises avec la matière elle-même, de *délirer* à partir de la matière, dans la matière faisant de celle-ci un moyen privilégié de manipulation de l'accident, de l'incident, un moyen privilégié pour matérialiser l'inattendu, l'événement. Ainsi Scurti a-t-il substitué à la logique formelle de la série, la logique matérielle de l'exception comme série, comme variation potentiellement infinie. Une sorte d'empirisme guidé, tramé par une loi sans loi, fait finalement de *Empty Worlds* un parfait exemple de ce que l'artiste lui-même qualifie de « matérialisme conceptuel ».

*Le texte de Thierry Davila est accessible dans son intégralité sur le site [www.musees-nationaux-alpesmaritimes.fr](http://www.musees-nationaux-alpesmaritimes.fr)*